

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ces temps d'épidémie

Dimanche 22 mars 2020 – Quatrième dimanche de Carême «Laetare»= « Réjouis-toi»

LA LETTRE DU PASTEUR

Ce n'est pas la fin du monde !

Frères et sœurs en Christ, chers amis,

Depuis six jours, nous devons rester chez nous, en sortant le moins possible, pour nous protéger, et protéger les autres, de la transmission du Covid – 19.

À notre connaissance, fort heureusement il y a un pourcentage relativement faible de personnes développant actuellement les symptômes de la maladie dans notre paroisse ou les communautés alentours. Incluons dans nos prières celles et ceux qui ont malgré tout l'infortune d'être alités chez eux avec une forte fièvre ou qui ont dû être admis à l'hôpital pour y être soignés.

Aujourd'hui je voudrais relever que parallèlement aux atteintes ou aux menaces qui affectent nos corps, il y a des sortes de virus de l'âme contre lesquels nous devons nous prémunir également.

Des sentiments allant de la colère à l'abattement, en passant par la révolte et l'ennui, animent déjà les uns et les autres. Nous devons rester vigilants pour garder un état d'esprit sain et positif au moment où nos vies sont bouleversées. L'inquiétude, la solitude et la rancœur envers ceux qui font preuve de légèreté ne doivent pas nous emporter au cœur de l'épreuve que nous affrontons tous.

Ma lecture théologique de la tourmente que nous traversons ne convoque ni une punition de Dieu pour nos péchés, ni l'intention délibérée du Seigneur de nous mettre à l'épreuve. Il ne s'agit pas de trouver, non plus, des boucs émissaires à notre peur et à notre frustration.

Face à la catastrophe naturelle qui nous assaille, la foi que nous avons reçue en héritage nous invite à faire face avec intelligence, humanité et détermination. Si le Seigneur a créé ces dispositions en nous, c'est bien pour que nous en usions. C'est le moment ou jamais.

Suite à certains échanges et observations, voici donc ce que nous pourrions éviter ou cultiver avec une sagesse et une ardeur toute chrétienne.

1) En ce temps de Carême, abstenons-nous des tentations néfastes :

- Informons-nous une ou deux fois par jour, mais sans addiction, afin de ne pas nous exposer à la dépression que pourrait provoquer l'avalanche de mauvaises nouvelles que charrient les médias heure après heure. Si « *un homme averti en vaut deux* », selon le proverbe, un être démoralisé n'est plus utile à grand-chose.
- Détournons-nous résolument des nombreux messages qui, sur les réseaux sociaux, relayent complaisamment les théories de la « collapsologie ». Nous traversons une crise sanitaire comme il y en a eu de nombreuses, et autrement plus graves, par le passé. *Ce n'est pas la fin du monde !* Il continue et continuera à tourner...

2) En route vers la Semaine Sainte, acceptons une ascèse bienfaisante :

- Structurons notre journée (heures fixes pour se lever et se coucher, plages horaires dédiées à la prière, au travail, au repos, à la culture, à l'exercice physique, aux loisirs, à la vie sociale par téléphone ou par internet, à nos courses « à l'extérieur », à la pratique de la méditation (qui n'est pas en concurrence avec notre foi, mais peut, au contraire, être à son service), etc.)
C'est une condition importante pour que nous ne soyons pas emportés par les « passions tristes » que le philosophe Spinoza décrivait comme détruisant l'être.
- Cultivons les « passions joyeuses ». Beaucoup échangent par sms, e-mail, téléphone ou autres des « blagues », des photos et des vidéos contenant des plaisanteries plus ou moins satiriques. En ce moment, l'humour est le baume bienfaisant de nos mélancolies. Ce dimanche « laetare ! » signifie « Réjouis-toi ! ».
- Soyons de bons compagnons pour nous-mêmes, mais aussi pour notre prochain. Prenons des nouvelles les uns des autres (les moyens ne manquent pas, depuis l'ancienne lettre postale aux discussions par vidéo), cultivons l'entraide, soyons dans le pardon autant que possible.
- Prenons le temps de nous ouvrir à la présence de Dieu. Nous pourrions être surpris des nouvelles dimensions de notre « être au monde » que cela nous permet de découvrir... Soyons assurés que, quoiqu'il arrive, nous ne sommes pas seuls !

Avec mes fraternelles salutations,

Christian Greiner, pasteur de la Paroisse, président du Consistoire et chanoine du Chapitre de Saint-Thomas

MÉDITATION BIBLIQUE DU DIMANCHE 22 MARS 2020

• Psaume 84, 2-13

Comme elles sont aimées tes demeures,
Seigneur tout-puissant !

Je languis à rendre l'âme
après les parvis du *Seigneur*.

Mon cœur et ma chair crient
vers le Dieu vivant.

Le moineau lui-même trouve une maison,
et l'hirondelle un nid pour mettre sa couvée,
près de tes autels, *Seigneur* tout-puissant,
mon roi et mon Dieu.

Heureux les habitants de ta maison :
ils te louent sans cesse ! *Pause*.

Heureux l'homme qui trouve chez toi sa force :
de bon cœur il se met en route ;
en passant par le val des Baumiers
ils en font une oasis,
les premières pluies le couvrent de bénédictions.

Toujours plus ardents, ils avancent
et se présentent devant Dieu à Sion.

Seigneur Dieu, le tout-puissant,
écoute ma prière ;
prête l'oreille, Dieu de Jacob. *Pause*.

O Dieu, vois celui qui est notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

Puisqu'un jour dans tes parvis
en vaut plus de mille, j'ai choisi :
plutôt rester au seuil de la maison de mon Dieu
que de loger sous les tentes des infidèles.

Oui, le *Seigneur* Dieu est un soleil et un bouclier ;
le *Seigneur* donne la grâce et la gloire,
il ne refuse pas le bonheur
à ceux qui vont sans reproche.

Seigneur tout-puissant,
heureux l'homme qui compte sur toi !

- **Prière :**

Seigneur Dieu, tu payes de ta personne pour prendre soin de notre vie. Donne-nous de reconnaître l'étendue de ta richesse et la profondeur de ton amour par ta Parole que nous lisons maintenant.

- **Lecture de l'épître du jour** - 2 corinthiens 1 / 3-7 :

Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de tout ce de tout ce qui souille notre corps et notre esprit et poursuivons jusqu'au bout la sainteté dans la crainte de Dieu. Faites-nous une place dans votre cœur ! Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons exploité personne. Ce n'est pas pour vous condamner que je parle ainsi, car j'ai déjà dit que vous êtes dans notre cœur à la vie et à la mort.

J'ai une grande confiance en vous, j'ai toute raison d'être fier de vous ; je suis pleinement réconforté, débordant de joie au milieu de toutes nos difficultés. Depuis notre arrivée en Macédoine en effet, nous n'avons connu aucun repos ; nous étions au contraire pressés de toutes parts : luttés au-dehors, craintes au-dedans.

Mais Dieu, qui réconforte ceux qui sont abattus, nous a encouragé par l'arrivée de Tite, et non seulement par son arrivée, mais encore par le réconfort qu'il avait reçu de vous. Il nous a raconté votre vive affection, vos larmes, votre zèle pour moi, de sorte que ma joie a été d'autant plus grande.

Traduction : Segond 21

- **Deuxième évangile du jour** - Jean 12, 20 - 24 :

Il y avait des non-Juifs parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée, et lui demandèrent : « *Seigneur, nous voudrions voir Jésus* ». Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus. Jésus leur répondit : « L'heure où le Fils de l'homme va être élevé dans sa gloire est venue. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

Traduction : Segond 21

Chant : Alléluia : 12/01 (pp. 170/171) - Je louerai l'Éternel

● **Prédication sur la base d'Esaië : 54, 7 à 10**

Par le pasteur Philippe Gunther, inspecteur ecclésiastique de Strasbourg.

(Veuillez garder à l'esprit que ces lignes ont été écrites pour être dites, d'où leur style adapté au discours oral).

Versets de prédication : Esaïe 54, 7 à 10

Un bref instant, je t'avais abandonnée, mais sans relâche, avec tendresse, je vais te rassembler. Dans un débordement d'irritation, j'avais caché mon visage, un instant, loin de toi, mais avec une amitié sans fin je te manifeste ma tendresse, dit celui qui te rachète, le SEIGNEUR. C'est pour moi comme les eaux de Noé : à leur sujet, j'ai juré qu'elles ne déferleraient plus ces eaux de Noé, jusque sur la terre ; de même, j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes feraient un écart et que les collines seraient branlantes, mon amitié loin de toi jamais ne s'écartera et mon alliance de paix jamais ne sera branlante, dit celui qui te manifeste sa tendresse, le SEIGNEUR.

Traduction œcuménique de la Bible



Le prophète Esaïe

- **Prédication :**

Chers sœurs et frères en Christ,

Ces paroles résonnent en moi tel un arc-en-ciel après l'orage, un levé du soleil après une sombre nuit, un regard de réconciliation après une période de conflits... Baume pour le cœur, invitation à me relever, à repartir, comme une main tendre qui essuie mes larmes et me console : « C'est fini ! Je suis là ! Même si les montagnes s'ébranlèrent, mon Amour ne s'éloignera pas ! ».

Grâce de Dieu qui dépasse sa colère,

Paix de Dieu qui surpasse notre souffrance,

Amour de Dieu dont rien et nul ne nous séparera.

Bonté et fidélité de Dieu qui demeurent alors qu'ici-bas tout passe et tous partent.

Voilà avec mes mots, résumé le message prophétique d'Esaië à son peuple hier, et le message chrétien à l'humanité aujourd'hui. Pas évident à accepter, pas facile à croire, en période de crise, de guerre, d'épreuve, de confinement... Comment les destinataires de ce message ont-ils reçu ces paroles ???

Un temps sombre pour le peuple d'Israël déporté à Babylone, emmené en captivité, chez les païens... Plus dur encore, plus grave était d'être séparé des racines de leur foi, loin du pays d'Abraham, de la ville sainte, du Temple gage de la présence de Dieu. La patrie était loin, Dieu était loin ; 60 années, 2 générations, celles et ceux qui allaient encore au culte au Temple, qui savaient encore, qui croyaient encore sont morts...

Les souvenirs s'estompent, l'espérance faiblit, la foi s'éteint... Là-bas chez eux à Babylone... On aurait envie d'ajouter comme ici chez nous ! Les croyants disparaissent, restent les enfants, nos enfants ! Avec quelle foi et quelle espérance ???

Où est-il le DIEU de nos pères ? On dit qu'il a créé ciel et terre. Vous avez vu l'état de notre planète ? Pourquoi le créateur ne réagit-il pas face au mal et à la maladie ??? Et nos malheurs ? Où est Dieu quand en moi une montagne s'est écroulée ? Qu'a-t'il fait quand pour moi tout a bougé, sombré ???

Notre vie, notre destin, l'histoire du grand monde et de nos petites vies sont là pour témoigner de la vérité des paroles : « Quand les montagnes s'ébranlèrent les collines chancelaient... ». Nous connaissons cela nous l'avons subi, vécu...

Ce qui nous paraissait solide, sûr et fort a cassé, s'est écroulé, on avait bâti et compté sur et cela s'effondre ! Et DIEU alors ???

Retenons d'abord que la Bible ne le nie pas. Il y a des temps "SANS" lumière, sans paroles, sans secours... Dieu sait que les nuits de solitude, de faim, de souffrance sont longues. Esaïe rappelle l'expérience de Noé, Dieu s'est détourné un instant et ce fut le déluge. Un instant, 40 jours, une année à attendre avant de pouvoir sortir, guérir, repartir...

Et pour les chrétiens en ces jours du Carême, l'histoire de Noé rappelle une autre histoire, 500 ans après les paroles du prophète, Dieu se tait lorsqu'un Innocent est exécuté sur une croix aux portes de Jérusalem. Où est-il Dieu ?

Pourquoi t'a-t-il abandonné ?

Dieu s'est tu un instant, il a fait nuit ce vendredi là mais la Grâce a éclaté au grand jour le matin de Pâques ! Le mot d'ordre de cette semaine le confirme : « Si le grain de blé meurt, il portera du fruit en abondance ».

Avec reconnaissance et humilité, nous pouvons nous aussi témoigner que la bienveillance de Dieu a été plus forte que ses colères, silences et épreuves.

« Dans la détresse oui, mais pas dans le désespoir, abattus oui mais pas perdus, secoués oui mais pas abandonnés !! ».

Aujourd'hui les montagnes s'ébranlent encore, les tempêtes nous secouent, il reste des cicatrices et des plaies... Mais le roc tient et l'Amour demeure !

Le malheur et parfois l'horreur à travers la vie et face à la mort ne disparaissent pas de nos existences mais ils sont portés et illuminés par la bienveillance divine. En Jésus Christ le message du prophète hier est valable pour nous aujourd'hui. Prenons-le au mot ! L'épreuve un instant, les larmes, une nuit, la couronne d'épine, un vendredi, la mort, un temps, MAIS la Bénédiction toujours, la Consolation en tout temps, la Victoire de Pâques et la VIE pour L'Eternité !!!!!

Même si les montagnes... et les collines... Son Amour et Sa Paix ne passeront point ! Cette conviction ne nous entrainera pas forcément sur des chemins plats et droits, protégés des orages et des naufrages mais elle nous fera avancer au fil des jours avec moins d'angoisse et plus d'espérance....

Dieu ne réalise pas tous nos souhaits mais IL tient toutes ses Promesses. « Notre Dieu règne encore ! ». AMEN

P. Gunther

• **Prier et vivre avec joie (pour le dimanche « Laetare » = « Réjouissez-vous »)**

« Dieu aime celui qui donne avec joie.

La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et les gens, c'est d'accepter tout avec joie.

Être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire :

Aimer comme il aime,

Aider comme il aide,

Donner comme il donne,

Servir comme il sert,

Sauver comme il sauve,

Être avec lui 24 heures par jour,

Le toucher avec Son déguisement de misère dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour.

C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme.

Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour de Dieu et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres, comme Il aime chacun de nous.

Que Dieu nous bénisse. Amen ».

*Paroles de Mère Thérèse (1910-1997)
Elle consacra sa vie aux personnes atteintes de
maladies telles que la lèpre, la tuberculose ou le sida.*

• **Notre Père :**

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

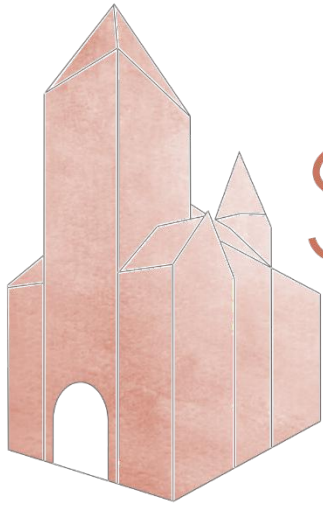
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, au siècle des siècles.

Amen



Saint-Thomas

Strasbourg

PATRIMOINE & SPIRITUALITÉ